

l'affirmation selon laquelle l'épithète du roi Cedoal, mort à Rome en 689, a été composée par Benoît de Milan, cette affirmation fréquente tant dénuée de tout fondement (1), ainsi qu'une bonne bibliographie, à laquelle on ajoutera le livre de H. Rogan, *Paulus Diaconus – Laudator temporis acti. Königsdarstellung und Aufbauprinzip der Buchschlüsse als Antwort auf die Frage nach dem von Paulus intendierten Ende der Historia Langobardorum* (Graz, Verlag für die Technische Universität, 1993) indispensable pour l'étude de la composition et du problème de l'inachèvement de l'œuvre.

On peut espérer que l'excellent travail de Fr. Bougard, réalisé avec soin (je n'ai relevé que 6 coquilles) et présenté sous une belle couverture montrant, d'après un manuscrit des lois lombardes du début du XI^e siècle, Aréchi II légiférant (758-787), contribuera à sortir du domaine scientifique cette *Histoire des Lombards* qui passionna jadis des gens comme Pétrarque ou Boccace.

Jean MEYERS

P. RICHÉ, **Éducation et culture dans l'Occident médiéval**, Aldershot, Variorum Collected Studies, 1993 ; 1 vol. in-8°, 304 p. — Prix : £ 49.50.

Après un premier volume consacré à l'instruction et à la vie religieuse dans le haut Moyen Age, *Variorum* publie une deuxième collection de 18 articles de Pierre Riché, traitant de l'histoire culturelle de l'Europe occidentale au début du Moyen Age, de la fin de l'Antiquité au XI^e siècle (2).

Tous ces articles concernent particulièrement l'histoire de l'éducation et seront un utile complément à l'ouvrage de l'A., *École et enseignement dans le haut Moyen Age. Fin du V^e siècle-début du XI^e siècle* (3), solide synthèse sur

(1) Cf. Fr. BRUNHÖLZL, *Benedetto di Milano ed il Carmen medicinale di Crispo, Aevum*, t. 33, 1959, spéc. p. 26 sq.

(2) Préface de l'A. à l'ouvrage de Ferdinand Lot, *La fin du monde antique et le début du Moyen Age* (I) ; *Colombanus, his followers and the Merovingian Church* (II) ; *Les Irlandais et les princes carolingiens aux VIII^e et IX^e siècles* (III) ; *Divina pagina, ratio et auctoritas dans la théologie carolingienne* (IV) ; *Les clercs carolingiens au service du pouvoir* (V) ; *L'enseignement de Gerbert à Reims dans le contexte européen* (VI) ; *La bibliothèque de Gerbert d'Aurillac* (VII) ; *Nouvelles recherches sur les lettres de Gerbert d'Aurillac* (VIII) ; *Gerbert et le gallicanisme du X^e au XIX^e siècle* (IX) ; *Les lettrés de Gerbert d'Aurillac* (X) ; *L'étude du vocabulaire latin dans les écoles anglo-saxonnes au début du XI^e siècle* (XI) ; *Le rôle de la mémoire dans l'enseignement médiéval* (XII) ; *Les moines bénédictins, maîtres d'école (VIII^e-XI^e siècles)* (XIII) ; *La vie scolaire et la pédagogie au Bec au temps de Lanfranc et de saint Anselme* (XIV) ; *L'enfant dans la société chrétienne aux XI^e-XII^e siècles* (XV) ; *Jean de Salisbury et le monde scolaire du XII^e siècle* (XVI) ; *Sources pédagogiques et traités d'éducation* (XVII) ; *Dances profanes et religieuses dans le haut Moyen Age* (XVIII).

(3) C.R. *ici-même*, t. 97, p. 488-489.

l'enseignement pendant cinq siècles. La section consacrée à Gerbert est aujourd'hui complétée (4). Est-il besoin de rappeler que P.R. a en outre publié une remarquable biographie de Gerbert d'Aurillac, le « pape de l'an mil » (5) ?

Les autres articles étudient les techniques et la théorie de l'enseignement ainsi que certaines attitudes vis-à-vis de l'enfance, thème cher à l'A. Un index complète l'ouvrage.

Philippe GEORGE

BRUCE MITCHELL, **An invitation to old english and anglo-saxon England**, Oxford (UK)-Cambridge (USA), Blackwell, 1995 ; 1 vol. in-8°, XX-424 p. — Prix: £ 45.00 relié, £ 12.99 broché.

Cet ouvrage est l'aboutissement d'une longue évolution qui a fait de *A guide of old english* de Bruce Mitchell d'abord une grammaire sans textes ; puis (en collaboration avec Fred C. Robinson) une grammaire avec quelques textes ; et enfin, dans les éditions les plus récentes, une anthologie avec une introduction grammaticale détaillée. La grande différence entre *A guide to old english* et *An invitation* réside dans le concept de départ. La première mouture du *Guide*, en 1964, partait du principe que l'étudiant avait quelques notions de grammaire traditionnelle, et allait peut-être vouloir utiliser le manuel en autodidacte. Les tableaux présentant les désinences grammaticales des noms, adjectifs ou articles étaient explicitement offerts pour mémorisation. *An invitation*, par contre, procède de l'observation que l'étudiant des années '90 n'a que rarement la formation linguistique de ses prédécesseurs nourris de latin, et que, l'idée-même de cas grammaticaux lui pose parfois des difficultés. Ce qui, il y a encore peu de temps, facilitait l'accès de l'étudiant aux textes vieil-anglais est maintenant perçu par beaucoup comme un obstacle.

La solution apportée par B.M. à ce problème est double. D'une part, la composante grammaticale du *Guide* est remaniée. Les concepts sont expliqués un à un, dans un langage simple, avec exemples à l'appui : le but étant de donner à l'étudiant un aperçu du vieil-anglais en tant que système linguistique, offrant des principes généraux plutôt que des listes ou des tableaux truffés de détails et d'exceptions. Dans une première section, l'A. présente l'orthographe, la prononciation et la ponctuation des textes vieil-anglais ; la deuxième section contient la partie grammaticale « dure ». L'exposé est clair et rigoureux, mais avec un accent particulier sur le rapport entre anglais contemporain et vieil anglais : l'étudiant a ainsi comme point

(4) 2 vol., éd. P. RICHÉ et J.-P. CALLU, Paris, 1993 (*Les Classiques de l'Histoire de France*).

(5) C.R. *ici-même*, t. 95, p. 171-172.